

# Crave à bec rouge

*Pyrrhocorax pyrrhocorax*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Espèce polytypique, le Crave à bec rouge niche de manière clairsemée des rives atlantiques de l'Europe, (les Canaries compris) jusqu'aux rives pacifiques de l'Asie. En Europe, il occupe le littoral et certaines îles (îles Britanniques, Bretagne, Sicile, Sardaigne) ainsi qu'une grande partie des reliefs de l'Espagne à l'Autriche (**D**). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun et très localisé, généralement sédentaire ou transhumant, exceptionnellement erratique (**D**). En Bretagne, le Crave à bec rouge se reproduit à Belle-Ile, Groix, Ouessant et sur le littoral de la pointe Finistère (cap Sizun, presqu'île de Crozon, rade de Brest...) (**C**). Cette population résiduelle (seulement 200 oiseaux estimés en 2004-2008) et isolée des autres a autrefois couvert une plus grande partie de la Bretagne et du littoral français (**C** ; **G**).

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Crave à bec rouge est un nicheur disparu depuis longtemps des Côtes-d'Armor. Les seuls indices connus sont rapportés par Bureau en 1876 et font état de la reproduction de l'espèce à l'île Tomé (Perros-Guirec) anciennement dénommée « Taveeg » et dans les falaises du Trégor (**G**). Depuis lors, plus aucun indice de nidification ne sera rapporté, ce qui va dans le sens du déclin général de l'espèce dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s. (**G**). Depuis le développement de l'ornithologie et la mise en place d'enquêtes sur les nicheurs, la situation n'a guère évolué. Des individus sont observés ponctuellement sur des sites littoraux favorables, correspondant sans doute à de jeunes oiseaux en dispersion, d'autant plus qu'une grande majorité des données se concentre en août. Durant la période 1970-1975, la présence est signalée sur la côte nord du Goëlo (**G**) et 2 oiseaux sont notés au cap Fréhel (Plévenon) en avril 1975. En 1989, 2 oiseaux sont

observés du 18 octobre au 6 décembre au moins à l'Île-Grande (Pleumeur-Bodou). En 1992, 2 oiseaux sont notés à la pointe de Minard (Plouézec) le 16 septembre. Un oiseau est présent à l'Île-Grande du 31 août au 2 septembre 1994. Un oiseau est noté le 26 août 1997 sur l'île Rouzic (Perros-Guirec). Un petit groupe de 3 oiseaux est observé du 8 au 20 août 2005 sur l'île aux Cerfs (Perros-Guirec). Parmi eux, un individu bagué couleur à Ouessant sera revu sur son île natale dès le 10 octobre, preuve du caractère transhumant de l'espèce et d'une origine très locale des oiseaux observés en Côtes-d'Armor. En 2007, c'est un groupe de 7 ind. qui est noté à l'Île-Grande le 3 août (2 seront revus le 17 août). En 2010, 1 oiseau est observé sur les falaises de la Cotentin (Planguenoual) du 3 au 11 août. En 2012, 3 oiseaux ont été notés entre l'Île-Grande et l'île Aganton (Pleumeur-Bodou) du 15 au 20 août.

## Tendances et perspectives

Le Crave à bec rouge connaît un déclin en Europe, notamment dans les pays abritant de fortes populations comme l'Espagne ou la Turquie (**B**). En France, il n'est pas jugé menacé malgré des populations isolées et fragiles (**U**). Au vu des données obtenues en Côtes-d'Armor, on constate une certaine augmentation de la régularité de l'espèce dans le département et la présence de groupes plus conséquents, ce qui semble traduire la dynamique plutôt positive de l'espèce à l'échelle régionale. Une hausse des effectifs nicheurs bretons, des tentatives de réintroductions dans les îles Anglo-Normandes et la colonisation de nouveaux secteurs en Cornouaille anglaise sont autant de facteurs qui laissent présager de prochaines observations en Côtes-d'Armor et, pourquoi pas, de futures tentatives d'installation sur les nombreux secteurs littoraux favorables à l'espèce.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

